

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **71 (1983)**

Heft [1]

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOMMAIRE

Janvier 1983

SUISSE	5
<hr/>	
SOUS LA COUPOLE	
Droit à la vie	6
10e révision de l'AVS	7
<hr/>	
POLITIQUE	
Congrès du PSS	8
<hr/>	
ORGANISATIONS	
Congrès de l'OFRA	9
<hr/>	
SOCIÉTÉ	
L'histoire des mères	10
<hr/>	
DOSSIER	
Etudes féminines et recherche féministe	14
Congrès de Berne	16
<hr/>	
DIALOGUE	
Thérèse Moreau	17
<hr/>	
ASSOCIATIONS	
Séminaire à l'ADF : Le féminisme de demain	18
<hr/>	
SANTÉ	
Tabac, quand tu nous tiens	19
<hr/>	
D'UN CANTON A L'AUTRE	20
<hr/>	
COURRIER	22
<hr/>	
LIVRES	
George Sand	23
<hr/>	
PORTRAIT	
Une marionnettiste	24

Merci à toutes les lectrices qui ont déjà répondu au questionnaire paru dans notre dernier numéro. Pour les autres : il vous reste encore jusqu'au 31 janvier pour faire de même !

Editorial

Toujours la même histoire

Désormais, l'histoire des mères se trouve en livre de poche. C'est un événement : les mères, qui n'avaient jamais constitué un « sujet » historique, sont maintenant dignes de la plus massive des diffusions. Dans l'imposante étude d'Yvonne Knibiehler et de Catherine Fouquet, une constante ressort de cette histoire fragmentaire, discontinuée et silencieuse qu'est celle des mères à travers les siècles. Jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre en tout cas, l'histoire de la maternité suit pieusement, scrupuleusement l'Histoire avec majuscule : les petits faits féminins ne font qu'obéir docilement aux hauts faits masculins, ceux qui ont divisé le cours des temps en guerres et paix, périodes fastes et néfastes.

Plus proche de nous, la première moitié du siècle révèle des politiques familiales extraordinairement dirigistes. Qu'est-ce que la venue d'un bébé ? Qu'est-ce qu'une nouvelle naissance pour un couple ? Un choix, une décision, une fête, un événement, un hasard inattendu. A l'intérieur de chaque famille, c'est à ne pas douter un bouleversement profond, exceptionnel, même s'il se répète deux ou trois fois. Chaque naissance demeure, en tout cas, un fait unique.

Mais si l'on s'écarte du cas particulier, si l'on prend en main lois et statistiques, que découvre-t-on ?

Que même dans ce domaine — que l'on n'a pas cessé de considérer comme de la sphère privée par excellence — il est des ordres qui viennent d'en haut, qui ont été suivis en bas. Sans généralités abusives, il est couramment admis que les mères n'ont jamais entendu d'une oreille réjouie les bruits de bottes. Or, après la Première Guerre mondiale et la décimation de toute une génération, que se passe-t-il ? On fait appel à elles, de la manière la plus indécente, la plus coercitive. Les canons ont à peine eu le temps de refroidir qu'en 1920 déjà, une loi interdit en France, sous peine de prison, toute propagande antinataliste, anticonceptionnelle quelle qu'elle soit. Un mois plus tard, la Médaille de la famille française est créée à l'intention des mères d'au moins cinq enfants, et les allocations pour les femmes au foyer s'instituent tous azimuts. Lors de la Deuxième Guerre, même scénario : elle n'a pas commencé depuis une année qu'un Ministère de la Famille est créé : on se soucie comme jamais des mères, de leur protection, de leur encouragement... de leur production.

Cette histoire là n'est pas si lointaine que ça. Quand ce ne sont pas les désastres de la guerre qui renvoient d'urgence les femmes au foyer, ce sont les crises économiques. « Votre place est au travail », a-t-on dit aux femmes lorsqu'on avait besoin d'elles à l'usine. « Votre place est au foyer », leur dit-on, trois, quatre ou cinq ans plus tard, quand les enfants — ou les emplois — viennent à manquer.

Ainsi, on peut toujours écrire l'histoire des mères : ce ne sera jamais que les mères dans l'Histoire, une histoire qui n'est pas la leur et dont elles ne veulent pas. Quand en 1945, le général de Gaulle demandait aux Françaises « douze millions de beaux bébés », quelle histoire (re)construisait-il ? Celle des mères, ou celle de la France ?

Sans doute, l'une et l'autre à la fois. Car l'histoire des mères n'a jamais eu d'autre rôle que de réparer l'histoire des hommes. Mais pour combien de temps encore ?

Corinne Chaponnière

**POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS
ABONNEZ-VOUS !**

1 année

Fr. 38.—

NOM : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

N° postal et lieu : _____

J'ai eu ce journal : par une connaissance Au kiosque

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge